



ARRIVÉ LE :

18 JUIN 2021

SDE

1409

Une autre vie s'invente ici



Saint-Martin lez Tatinghem, le 15 juin 2021

Nos Réf. LB/PML-123

Objet : consultation sur la restauration du sentier de la Houlle.

Dossier suivi par Luc Barbier

Préfecture du Pas de Calais
DDTM
Monsieur le Directeur
100, avenue Winston Churchill
CS 10007
62022 ARRAS

Monsieur le Directeur,

Vous trouverez avec la présente l'avis du Syndicat Mixte du Parc sur le projet de restauration du sentier de la Houlle. L'équipe du Parc a été étroitement associée à l'élaboration de ce dossier par la commune et son maître d'ouvrage délégué.

Il s'agit là, inéluctablement d'un projet structurant pour le développement raisonné du territoire, pour le bien être des habitants par la mobilité douce mais aussi et surtout la préservation d'un sentier emblématique du marais audomarois.

Vous souhaitant bonne réception de la présente,

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, en l'expression de mes meilleures salutations.

Le Président du Parc
Philippe LELEU

Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale • Manoir du Huisbois BP 22 62142 Le Wast • Tél: 03 21 87 90 90
info@parc-opale.fr • www.parc-opale.fr • facebook : Parc Opale

Dossier d'Autorisation Environnementale
**Restauration du sentier de halage et aménagement écologique
de la berge nord de la Houlle**

Avis du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale en date du 15 juin 2021

Le sentier de la Houlle longe la rivière du même nom sur la commune de Houlle. Le Parc naturel régional a été sollicité par la commune depuis de nombreuses années afin de trouver une solution à la dégradation continue du tunage qui préservait le chemin. Les dégradations constatées sont principalement dues à la vétusté de l'ouvrage. Dans les faits, des travaux dits d'urgence ont été réalisés par Voies Navigables de France afin de conserver l'utilisation du chemin.

L'une des particularités du sentier réside dans la présence d'une soixantaine de pontons immatriculés. Nombre d'entre eux ont été entretenus avec des matériaux pas toujours compatibles avec la présence de l'eau. Ces derniers permettaient à la fois l'amarrage des embarcations et la pratique de la pêche au coup, en particulier à proximité des deux campings situés aux extrémités du sentier.

L'équipe du Parc a accompagné la commune et l'assistant au maître d'ouvrage sur l'ensemble de la réflexion et des temps d'échange techniques.

La proposition qui est faite tient compte d'un grand nombre d'avis qui ont permis de faire évoluer le projet pour une prise en compte toujours plus importante de la fragilité de la zone humide et de la présence de plusieurs espèces de faune principalement présentant un intérêt notoire.

La grande majorité du linéaire faisant l'objet du projet soumis à autorisation est proposée avec un aménagement sous le niveau d'eau moyen du marais, soit sous la cote NGF 2m24. Le principe retenu par le maître d'ouvrage est que 70% de l'aménagement se situe à - 10 cm sous la cote 2m24 et 30% à - 20 cm. Il s'agit de permettre un lien le plus permanent pour la flore et la faune entre la terre et l'eau. A proximité des ouvrages : ponts, quai, pontons... les aménagements devront être différents pour tenir compte des usages déjà présents. Mais au final les ¾ de l'aménagement tiendront compte du lien terre-eau.

Le contre-fossé qui longe le sentier sur son flanc nord sera curé si cela est nécessaire afin de favoriser les échanges entre la rivière Houlle et les fossés latéraux. Deux étangs privés seront connectés à la rivière par la pose d'un pont cadre en béton, ce qui facilitera le passage des poissons et en particulier du Brochet. Au final plusieurs milliers de m² d'eau seront reconnectés à la rivière générant une réelle plus-value pour l'ichtyofaune.

Les aménagements d'accueil pour les pêcheurs ou les loueurs de pontons ont été conçus pour limiter leurs impacts respectifs. Ils ont donc été regroupés pour être mutualisés. Et les pontons pour les pêcheurs permettront d'éviter que les 76% de « berges naturelles » ne soient piétinées. Les matériaux inadaptés des anciens pontons seront évacués en décharge contrôlée, ce qui limitera l'incidence qu'ils avaient certainement aujourd'hui.

Des matériaux seront nécessaires pour la reprise du sentier qui est très dégradé par endroit. Le parti pris est de mobiliser au mieux les anciens dépôts issus des curages de la rivière ou des fossés proches du chemin. Cela permettra d'éviter autant que faire se pourra l'apport de matériaux exogènes avec les risques inhérents d'introduire certaines plantes non désirées. Mais cela permettra également de contribuer à la remise en état proche du naturel de certains espaces.

L'utilisation de la végétation hélophytique présente sur les fossés latéraux, en profitant des curages, permettra également d'éviter l'apport de végétations extérieures.

L'ensemble des usages présents et identifiés ont été pris en compte.

La nature des matériaux qui seront utilisés sont naturels et sans traitement, ce qui évitera toute incidence sur l'eau et les espèces les plus sensibles. Il est proposé que l'ancien tunage soit laissé en place et enfoncé dans le sédiment. C'est une sage proposition qui évitera de déstabiliser la berge lors de son retrait.

L'organisation du stationnement de part et d'autre du sentier ne modifiera que très sensiblement l'existant, en particulier pour faciliter l'accès des personnes à mobilité réduite qui souhaiteraient venir y pêcher.

Concernant l'organisation du chantier, il a été recherché de façon systématique des accès par voie terrestre au plus près du sentier, ceci afin de limiter les différents impacts que pourrait avoir un recours systématique à la voie d'eau. S'agissant très principalement de zones cultivées ou de prairies eutrophes, l'impact sera limité et la remise en état simplifiée.

La commune a pris une décision courageuse en retenant la majorité des avis qui lui ont été proposés. Son projet de départ était de qualité. La version qui nous est proposée est de très haute qualité. Une petite incertitude reste cependant sur la tenue dans le temps d'un aménagement principalement réalisé sous la surface de l'eau et sur une rivière de grande largeur avec une navigation pouvant être forte. Ce projet sera donc inévitablement un laboratoire qu'il conviendra de suivre et de valoriser, car les techniques proposées, si elles apportent l'ensemble des réponses attendues pourront servir de référentiel pour d'autres aménagements. Aussi, leur mise en œuvre devra faire l'objet de grandes attentions.

Concernant les suivis qui pourraient être réalisés pour juger de l'intérêt de cet aménagement, les suivis à long terme réalisés ces dernières années par le Parc, le Conservatoire Botanique National de Bailleul et la Fédération des Pêcheurs du Pas de Calais pourront servir de référence. Ils ont d'ailleurs permis d'alimenter fortement le présent dossier d'Autorisation.

Le Parc naturel régional émet donc un avis très favorable sur ce dossier de grande qualité.